

15 et 16 octobre 2025

LIT EXPERT 5^{ème} édition



MIEUX COMPRENDRE L'ENGAGEMENT DANS UNE DEMARCHE DE BIEN-ETRE ANIMAL

Jennifer Chambeaud

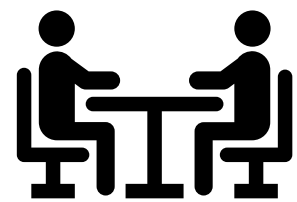
Chargée de mission
LIT OUESTEREL

Cadre et méthodologie

Rôle moteur des organisations de producteurs (OP)

- Étude des freins et moteurs au déploiement de plans de progrès SBEA par les OP

» Identifier et caractériser les **déterminants constitutifs de l'engagement** des organisations de producteurs dans les plans de progrès en bien-être animal et les freins et leviers à leur mise en œuvre



- Entretiens semi-directifs (~1h/1h30)
- Plusieurs types de profil : techniques, responsables et décisionnaires
- Coopératives ou groupements adhérents au LIT OUESTEREL
- Trois espèces



Bien-être animal : perception au sein des organismes de production



Définition et perception du bien-être animal



Une perception globalement positive accompagnée d'une définition technique bien maîtrisée, avec cependant une connaissance variable de la sentience animale

- Le bien-être animal est très largement considéré comme un facteur de durabilité des élevages sans que cela constitue un pilier central
 - Recrutement de la nouvelle génération, différenciation sur les marchés, amélioration des conditions de travail ...
 - Pouvant parfois être vu comme un antagonisme à l'environnement
- Une véritable contribution de la définition de l'ANSES
 - Cinq libertés servent de socle aujourd'hui, et la distinction bientraitance et bien-être animal est généralement bien intégrée
 - En revanche, un manque de connaissance quant au niveau de sentience des animaux au regard de l'évolution des connaissances académiques

Moteurs de l'engagement

» Toutes les organisations ont intégré le bien-être animal dans leur développement sous l'effets de moteurs externes et internes.

- Les changements réglementaires et les demandes des clients étrangers sont les deux principaux moteurs externes
 - L'évolution de la réglementation reste un déclencheur de progrès en matière de bien-être animal ;
 - Les demandes des clients étrangers (marchés de niche) peuvent faciliter la mise en œuvre de pratiques SBEA innovantes.
- Le bien-être animal est considéré comme une condition indispensable à l'élevage et sa pérennité
 - Les organismes mettent en place des dispositifs d'accompagnement (formations, partages d'expérience, soutiens financiers, sensibilisation, etc.)
 - La jeune génération est très demandeuse

Principaux freins à l'engagement : les retours de ceux qui accompagnent sur le terrain



Principaux freins à l'engagement (1/4)



Le déploiement de pratiques favorables au bien-être animal continue de faire face au défi majeur : prouver qu'il peut concilier investissements et rentabilité

- Les banques peuvent refuser de financer ces projets, pouvant les considérer comme "non viables" économiquement ;
- Les éleveurs, de leur côté, craignent de ne pas "récupérer leur mise de départ" dans des investissements dont la rentabilité n'est pas garantie ;
- Les OP peuvent proposer une plus-value financière pour les éleveurs qui adoptent des pratiques favorables pour le bien-être animal ;

Principaux freins à l'engagement (2/4)



Les transitions vers des pratiques plus favorables au bien-être animal peuvent être techniques et délicates

- Les bâtiments existants peuvent s'avérer limitants dans le déploiement des plans de progrès ;
- La complexité opérationnelle de certaines pratiques alternatives peut freiner l'adoption de solutions nouvelles ;
- Une variabilité dans le succès de la mise en place des pratiques en fonction des exploitations qui est difficile à anticiper et à suivre ;
- Des risques de pertes non couvertes lors de la période de transition entre pratiques.

Principaux freins à l'engagement (3/4)



Il existe un effet délétère de la pression médiatique sur les motivations individuelles

- De façon générale, la peur d'être exposé médiatiquement freine les jeunes éleveurs à s'engager dans les filières animales ;
- La pression des ONG abolitionnistes s'avère parfois contre productive et installe un climat de méfiance général ;
- Les scandales médiatiques créent et entretiennent une image négative de l'élevage ;
- Une sensation de déconnexion grandissante entre réalité du terrain et attentes des consommateurs.

Principaux freins à l'engagement (4/4)



Il y a concurrence voire antagonisme entre bien-être animal et d'autres priorités sectorielles

- Le bien-être animal doit composer avec d'autres enjeux sectoriels considérés comme prioritaires. Pour l'éleveur, le bien-être animal n'est "qu'une composante parmi d'autres" et non une priorité absolue.
- Cette concurrence s'exerce notamment avec l'environnement, la santé et la biosécurité, les éleveurs ne plaçant pas ces différents enjeux "au même niveau" selon leur sensibilité personnelle.
- Le souci de transmissibilité d'un outil solide économiquement passe souvent avant les considérations de bien-être animal dans la hiérarchie des préoccupations.

Conclusion



Leviers pour renforcer le déploiement des plans de progrès

» Les acteurs interrogés privilégient une démarche progressive "pas à pas" plutôt que des changements brutaux. Les facteurs d'atténuation identifiés incluent l'accompagnement technique, le soutien financier via des dispositifs spécialisés, et le partage de retours d'expérience entre éleveurs.

DERISQUER

Mieux évaluer l'impact économique et la valorisation de pratiques SBEA

Avoir une approche systémique du déploiement de solutions SBEA

Continuer de produire des références en matière de pratiques nouvelles SBEA

» Autant de leviers que nous activons dans le cadre du programme LIT OUESTEREL et de son association



MERCI POUR VOTRE ATTENTION

Jennifer Chambeaud
jennifer@assolitouesterel.org

